Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

# Briefe

Brief von Edgar Bourrée de Corberon an Joseph von Laßberg, 13.10.1835 [oder 1839?]

**Corberon, Edgar Bourrée de**

**München, 13.10.1835 [oder 1839?]**

urn:nbn:de:bsz:31-367303

Visual Library

Munich le 13. Octobre 1835.

Monsieur le Baron

Persuadé comme moi sans doute que les hommes de lettres de toutes les nations ne forment ensemble qu'une grande famille et que les communications entre eux doivent être aussi aisées, et agréables qu'entre frères, vous excuserez, j'espère, la liberté que je prends de vous adresser ces lignes. Bien que je ne sois pas grand complimenteur de mon caractère je ne puis m'empêcher de vous assurer ici qu'en m'occupant depuis des années de littérature allemande, votre nom m'est, comme à tant d'autres, connu sous mille rapports avantageux et je regrette bien vivement de n'en avoir eu jusqu'ici l'occasion de faire personnellement votre connaissance. Pour vous convaincre, j'en suis certain, Monsieur, par cette lettre que je vous adresse aujourd'hui combien j'ai d'estime pour un savant dont les publications méritent plus que des éloges. –

Vous trouverez ci-joint, Monsieur le Baron, la première de mes légendes de Rübezahl qui commence un recueil de contes populaires de l'Allemagne, lequel j'ose espérer pouvoir rendre complet avec le temps. Mon intention est de faire le tour de la Germanie et de livrer en un seul ouvrage les plus poétiques traditions d'un pays que j'aime et vénère. – Je compte

Sur votre obligeance pour me faire savoir si vous n'avez
pas dans votre magnifique bibliothèque quelques sources
anciennes sur ce sujet, et pour m'en communiquer au moins les
titres. Vous verrez si vous avez le loisir de lire la 1ère légende
ci-incluse que je me suis servi à peu près de tout ce qu'il y
a eu d'écrit sur le génie du Riesengebirge et que mon travail
n'est pas seulement une servile ~~tradition~~ traduction, mais plutôt
un emprunt général fait à la croyance populaire. — Dès que les
livraisons suivantes me parviendront je m'empresserai de vous les faire
~~par~~venir en vous priant de les accepter comme une marque
de ma considération, qui vous est acquise à si juste titre.

Si ce n'est pas trop exiger de vous, Monsieur, veuillez bien me
dire le plutôt possible ce que vous possédez principalement sur
Rübezahl et la Silésie, car mon travail est si avancé qu'il y en
a une partie sous presse en ce moment. —

Je termine cette lettre, Monsieur le Baron, en vous offrant
l'assurance de ma considération très distinguée avec laquelle je suis

Votre très humble serviteur
Le Cte de Corberon

P.S. Je saisis cette occasion pour vous recommander

la Revue l'Epoque qui est reçue généralement avec approba-
-tion et qui se trouve en commission chez Cotta à Munich
et les principaux libraires de l'Allemagne. Si vous désirez
ce journal et que vous vous adressiez directement à moi, je
puis en qualité de rédacteur vous le livrer à Munich pour
18 fl. par année et je ferai en sorte qu'il vous parvienne
promptement. —